

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2012

CINÉMA - AUDIOVISUEL

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 3 heures 30 minutes

COEFFICIENT : 3

Le candidat doit traiter l'un des deux sujets suivants.

L'usage de la calculatrice est strictement interdit.

Tournez la page SVP

PREMIER SUJET

À partir du thème imposé, en utilisant éventuellement les documents joints, le candidat rédige :

1. Une **note d'intention** présentant son film, précisant la finalité du propos, le genre, le support, ainsi que la démarche de réalisation choisie. Cette note d'intention permet au candidat de préciser l'essentiel de ses choix et partis pris artistiques et esthétiques. Elle doit faire apparaître la cohérence entre le scénario et les choix annoncés. Le candidat s'appuiera, autant qu'il le pourra, sur des références précises valorisant sa culture artistique. (10 points)

2. Un **scénario** de court métrage adapté au type de projet choisi : fiction, documentaire, pub... (10 points)

SECOND SUJET

Le candidat rédige un projet de réalisation du scénario ou de l'extrait de scénario proposé ci-joint, sans le modifier.

Le travail comprend :

1. Une **note d'intention** détaillée et argumentée éclairant les choix artistiques du candidat à travers son point de vue, ses objectifs de réalisation et son projet de mise en scène. Le candidat s'appuiera, autant qu'il le pourra, sur des références précises valorisant sa culture artistique. (10 points)

2. Un **découpage technique** de quelques plans consécutifs, en nombre suffisant pour être significatifs, concrétisant les éléments évoqués dans la note d'intention.

Le candidat fait le ou les plans au sol et le story-board de quelques plans représentatifs du fragment découpé. (10 points)

NB : Le découpage technique doit être effectué sur le document-réponse fourni avec le sujet.

SUJET 1

THÈME

DEHORS...

DOCUMENTS

Tournez la page SVP

DEHORS...

Judi matin 18 février

Le vidéophone de l'appartement est relié à une caméra à l'entrée de l'immeuble qui vous laisse le choix entre deux images : un gros plan sur le visage de la personne qui sonne à la porte, et un plan général du porche, avec la rue dans le fond. A mes moments perdus, il m'arrive d'appuyer sur le bouton pour jeter un coup d'œil aux gens qui passent ou s'arrêtent sur le trottoir. Cela me donne des idées de personnages - on en voit de toutes sortes - et j'imagine que l'usage de ce gadget procure un certain plaisir enfantin et voyeur. C'est comme un périscope à l'envers. De mon douillet perchoir, je peux mater ceux qui vivent dans la crasse d'en bas.

David Lodge. *Thérapie*, Rivages, 1995



Caspar David Friedrich, *Femme à la fenêtre*, 1822.



Robert Bresson, *Un condamné à mort s'est échappé*, 1956.

Et soudain, tous ensemble, nous eûmes une sorte de sursaut : un être glissait contre le mur du dehors vers la forêt ; puis il passa contre la porte, qu'il sembla tâter, d'une main hésitante ; puis on n'entendit plus rien pendant deux minutes qui firent de nous des insensés ; puis il revint, frôlant toujours la muraille et il gratta légèrement, comme ferait un enfant avec son ongle ; puis soudain une tête apparut contre la vitre du judas, une tête blanche avec des yeux lumineux comme ceux des fauves.

Guy de Maupassant, *La peur*. 1882.



Mark Romanek, *Never let me go*, 2010.

¹ Never let me go : Ne m'abandonne jamais.



Jean Reuoir, *Partie de campagne*, 1936.



29/4/1999 - Stenkovac, Macédoine.
La main d'un réfugié albanais attrape le message que lui tend un parent de nationalité macédoienne.

© AFP / Mladen Antonov.

L'air du bal était lourd : les lampes pâlissaient. On reflua dans la salle de billard. Un domestique monta sur une chaise et cassa deux vitres ; au bruit des éclats de verre, Madame Bovary tourna la tête et aperçut dans le jardin, contre les carreaux, des faces de paysans qui regardaient.

Flaubert *Madame Bovary*, 1857
(Première partie, chapitre VIII)

VICTOR GERMAIN

Bon, bon, ben... (montrant le capot). Je vais encore vérifier l'huile, là...

JEAN BLONDEL (*en soupirant*)

S'il le faut...

Le comédien actionne l'ouverture du capot.

La garagiste fait le tour de la voiture et disparaît derrière le capot ouvert.

VICTOR GERMAIN

Je crois que vous êtes à sec pour l'huile.

Le comédien, exaspéré, sort de la voiture, se dirige vers l'avant et penche la tête dans le capot.

Le garagiste referme violemment le capot sur la tête de l'acteur, puis l'ouvre et le referme à plusieurs reprises, jusqu'à ce que le comédien s'effondre, inanimé.

3. ROUTE DE CAMPAGNE - EXT. CREPUSCULE

La voiture décapotable de JEAN BLONDEL roule sur une route de campagne au soleil couchant. L'une des mains de VICTOR GERMAIN met en marche l'autoradio, l'autre main est posée sur le volant. Il porte des lunettes de soleil, et s'est rasé la moustache. Il se sourit dans le rétroviseur.

FIN

SUJET 2

EXTRAIT DE SCÉNARIO

Le découpage technique doit être effectué sur le document-réponse fourni avec le sujet.

RÉFÉRENCES : Scénario d'après « *Manivelle* » de Daniel Cattan (1996)

Titre du scénario : **MANIVELLE**

Auteur du scénario :

Nombre de pages : 3

Pour les besoins de l'examen, le texte original a subi quelques modifications.

Tournez la page SVP

1. GARAGE - INT. JOUR

Un garage aux murs noirs. Des tas de pneus sont posés ça et là. Le sol est jonché de câbles et maculé de taches d'huile. La lumière entre à travers des carreaux sales.

Sur les murs, des affiches de cinéma d'anciens peplums.

Un homme est allongé sur le sol. Il répare une voiture au son d'une musique que diffuse un vieux poste de radio.

Plusieurs coups de klaxon retentissent.

L'homme continue sa réparation, puis finit par émerger de sous la voiture par un chariot roulant. Sous sa couche de cambouis apparaît le visage d'un homme d'une trentaine d'années qui porte une moustache. C'est VICTOR GERMAIN. Ses cheveux gras sont plaqués en arrière. Il tourne la tête en direction d'une porte ouverte par où entre le soleil. On distingue l'avant d'une décapotable rouge.

Le garagiste éteint sa radio suspendue à un câble et sort.

2. GARAGE - EXT. JOUR

La décapotable rouge est garée à côté d'une pompe à essence d'un autre âge. Tout paraît vieux dans ce garage.

Le conducteur (JEAN BLONDEL) coupe le contact. Il reste assis au volant de sa voiture et regarde en direction du garagiste d'un air agacé.

Le garagiste (VICTOR GERMAIN) se dirige lentement vers lui.

JEAN BLONDEL

Surtout prenez votre temps !... Le plein s'il vous plaît.

VICTOR GERMAIN

Ça vient, ça vient, on arrive.

Le garagiste introduit le pistolet de la pompe dans le réservoir.

VICTOR GERMAIN

Ça, c'est de la caisse ! Ça doit leur plaire, aux minettes !

VICTOR fait un clin d'œil, mais le conducteur regarde droit devant lui.

La pompe fait des bruits étranges.

VICTOR GERMAIN

J'espère que vous n'êtes pas trop pressé, parce qu'elle n'est pas toute neuve, ma pompe.

Le conducteur, toujours distant et légèrement hautain, regarde sa montre.

JEAN BLONDEL

Eh bien, faites au mieux...

VICTOR GERMAIN

Ah, ça ne sera pas long... Comme ça, ça nous laisse le temps de causer un peu. Vous vous y connaissez en cinoche, vous ? Moi, j'ai tout vu. Je connais tous les potins. Tiens, demandez-moi qui....

Le conducteur se tourne vers le garagiste près du réservoir d'essence à l'arrière de sa voiture.

JEAN BLONDEL (retirant ses lunettes)

Ecoutez, vous êtes gentil, mais non, vraiment...

VICTOR GERMAIN

Mais je vous remets ! JEAN BLONDEL ! JEAN BLONDEL ! Ah ça, mais comment ça se fail que je ne vous aie pas reconnu plus tôt ? J'ai vu tous vos films, Monsieur BLONDEL. C'est à cause des lunettes, tiens ! JEAN BLONDEL, c'est trop fort !

JEAN BLONDEL (avec un petit sourire)

Bon, vous avez du papier ?

Le garagiste arrête de verser l'essence, s'engouffre dans l'atelier et en ressort avec un cahier rouge. Il l'ouvre et désigne du doigt un emplacement sur une page.

VICTOR GERMAIN

Voilà, vous signez là. Hé, vous avez vu ? Vous êtes à côté de Chuck Vandamme. Vous savez, c'est l'étoile du karaté.

JEAN BLONDEL signe. Le garagiste referme soigneusement le cahier et le pose sur la pompe à essence. Puis il revient au réservoir de la voiture tout en marmonnant.

VICTOR GERMAIN

Oh ! Ben ça alors, JEAN BLONDEL ici ! C'est pas croyable.... Il faut que je vous dise, Monsieur BLONDEL, le cinéma, j'aime ça. J'aime ça et c'est rien de le dire, j'en rêve. Vous comprenez ? Je ferais n'importe quoi pour en faire. Dites, vous ne pourriez pas me donner ma chance ?

JEAN BLONDEL

Non, vraiment là, je n'ai pas le temps. Une prochaine fois, d'accord ?

VICTOR GERMAIN

Moi, c'est VICTOR, VICTOR GERMAIN. Moi aussi, je pourrais en faire, du cinéma. Il paraît que j'ai la carrure.

Il retire le pistolet de la pompe et le raccroche.

JEAN BLONDEL

Si vous le dites... Combien je vous dois ?

Le garagiste se place en face du comédien.

VICTOR GERMAIN

Et puis, vous n'avez pas remarqué ? Enfin, tout le monde me le dit....

JEAN BLONDEL

Quoi encore ?

VICTOR GERMAIN

Mais enfin ! On est presque sosies. (Il cache sa moustache avec sa main) Regardez, sans la moustache, c'est frappant, non ?

JEAN BLONDEL

Non, pas du tout.

VICTOR GERMAIN

Mais si, regardez, quoi ! Ça saute aux yeux !

JEAN BLONDEL

Ecoute, je suis comédien, et tu es garagiste. Ça aurait pu être le contraire mais c'est comme ça. Alors, tu me dis combien je te dois, je te paie et je démarre, OK ?

DÉCOUPAGE TECHNIQUE

Plan Durée	IMAGE	SON

DÉCOUPAGE TECHNIQUE

Plan Durée	IMAGE	SON

